“ Halifax, 3 juin 1803.

“ Monseigneur,

“ M. Lartigue, porteur de la lettre de Votre Grandeur, datée du jour de la Fête-Dieu, vient de me la remettre ce matin. Je croyais partir d'ici pour Arichat demain, mais sa faible santé que le trajet a rendue mauvaise, jointe à d'autres raisons de poids, m'a déterminé à différer mon départ de cette ville jusqu'à mardi. Le capitaine Doucet, le fils, doit me conduire à ce poste où je suis attendu avec impatience et où j'ai impatience de me rendre ; mais il y a eu tant d'affaires, qu'il est difficile de les terminer avec promptitude ; j'ai l'espérance pourtant de réussir.

“ J'ai écrit à Votre Grandeur, par la première poste, après mon arrivée à Halifax ; mais cette voie est très lente.

“ Présentez, je vous prie, Monseigneur, à Son Excellence (1) mes respectueux hommages, et faites-lui mes plus sincères remerciements pour la glorieuse réception que m'a faite Son Excellence le gouverneur Sir John. (2)

“ Je doute pas que je ne doive à sa lettre de recommandation toutes les bontés que j'éprouve de Son Excellence et de Milady. Oh ! l'amiral Sir André Mitchell ! Je n'ai point d'expressions pour vous rendre ses attentions, ses égards, son affection, son respect même. Tout plein de ses bontés, j'en suis confus, et quand je me plains qu'il en fait trop, il m'assure qu'il m'est encore redevable.

“ L'autre jour, il me fit conduire à son bord par son premier capitaine. Quand j'eus mis le pied sur le vaisseau, je crus être amiral moi-même, car, par ses ordres, on me fit les mêmes honneurs. Chacun était à son

(1) Sir Robert Shores Milnes.

(2) Sir John Sherbrooke.